

**L'Eau-forte**

CONTE & POÉSIE

9

*ÉTOFFES*



SAMBUC ÉDITEUR

SAMBUC ÉDITEUR  
*www.sambuc-editeur.fr*

À paraître

DELPHINE DURAND

*Lettres de Volterra*

suivi de *Étrusques, poussière et destin des migrations*

Huit manières-noires par Noran El-Amouri

ZÉAMI MOTOKIYO

*Oimatsu. Le Vieux pin, nô*

Traduit du japonais par Noël Péri

# L'Eau-forte

NUMÉRO NEUF, DÉCEMBRE DEUX MILLE DIX-NEUF

## SOMMAIRE

Michèle Audin  
*Quarante mètres de soie*

Montaigne  
*De l'usage de se vêtir*

Karine Josse  
*Gaëtan Gatian de Clérambault : un médecin  
au service du drapé*

Ovide  
*La Métamorphose d'Arachné*

Anne Gangloff  
*La Robe*

Israfil Dough  
*Le Carré de peau*

Directeur de publication : RAPHAËL DEUFF. — Relation auteurs : KARINE JOSSE.  
Appareils critiques et choix iconographique par Raphaël Deuff.  
Coll. « les édisolum » : F2 touret de vallier 13500 Martigues  
[www.edisolum.fr](http://www.edisolum.fr) — [contact@edisolum.fr](mailto:contact@edisolum.fr)

*Il a été tiré du neuvième numéro de L'Eau-forte  
cinq exemplaire sur vélin ivoiré 120 grammes  
numérotés de 1 à 5 et cousus à la main.*

© Sambuc éditeur, 2019.

## Étoffes

*par Raphaël Deuff*

Une « seconde peau », l'étoffe ? Occasion dès lors de s'interroger sur notre propre épiderme.

À la surface de notre cuir, comme à l'extrémité de nos doigts, les cellules mortes se transforment en kératine. L'épaisseur de la couche qu'elles forment est la plus grande aux endroits que les coups répétés de l'air, selon les mots de Lucrèce, ruinent lentement. En même temps, devenant une kératine, la peau perd en souplesse, devient une matière plus compacte, et plus unie, moins tissée.

Car cet entrecroisement qui fait le tissu de la peau, de l'étoffe, ou des paniers de jonc est peut-être l'un des aspects les plus fascinants de la matière. Entrecroisement, des mains de l'homme ou non, qui, en couvrant la chair, accompagne aussi sa sensualité. Robes de femmes, araignées humaines, ou coutumes d'habillement à l'époque du sieur de Montaigne témoignent d'une même passion, si ancienne, pour l'étoffe.

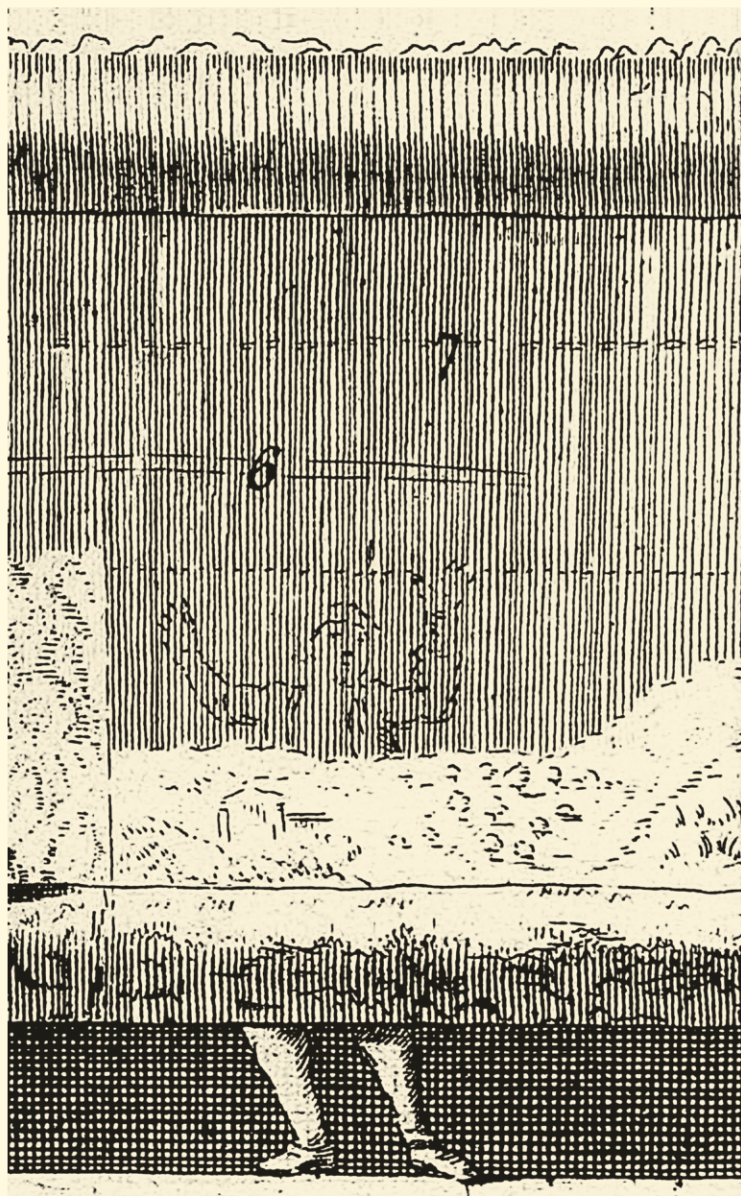
Il ne pouvait manquer à ces contes et à ces récits, que la figure d'un psychiatre éminent, quoiqu'un peu oublié: Gaétan Gatian de Clérambault – le maître de Lacan –, dont la passion pour les étoffes est mise en lumière par Karine Josse.

Michèle Audin, dans *Quarante mètres de soie*, fait pour sa part revivre la figure des ouvrières – figure perdue, elle aussi, à mesure que s'éloignent du vieux continent les métiers et les artisans – du tissu des cocons de chenille.

RAPHAËL DEUFF



SERGE KANTOROWICZ, *Sans titre*,  
pigment à la colle sur papier marouffé, 2016.



JACQUES-PHILIPPE LE BAS, « La Haute-lisse », burin pour le *Spectacle de la Nature*, t. VI, pl. XXIX, Paris, Veuve Etienne, 1751, p. 536 (détail).

MICHÈLE AUDIN

## Quarante mètres de soie

Drapeau tricolore en soie, ample et vaste, quarante mètres de soie, indique la légende de la photographie de Jessye Norman chantant *La Marseillaise* le 14 juillet 1989 place de la Concorde, à Paris – la photographie accompagne les articles nécrologiques consacrés à la chanteuse.

Comment mesurer cette vastitude ?

Je me souviens, et ce souvenir date du temps très ancien où ma mère achetait du tissu « au mètre » pour nous faire, confectionner serait plus exact, des vêtements, je me souviens que le coton se vendait « en 90 ».

Ma mère ne m'a jamais cousu de robe de soie. La soie se vend « en 140 ».

Quarante mètres de soie, ce sont donc cinquante-six mètres carrés – la superficie de l'appartement parisien dans lequel j'écris ceci.